## L'actualité

Actualité jeudi 26 septembre 2013 07:24

Le match Metz-Nancy a été bien évidemment très dur à vivre pour qui supporte l'équipe de l'AS Nancy-Lorraine. Cette équipe qui manifestement n'avait pas le niveau de la Ligue 1 aujourd'hui semble avoir quelques faiblesses pour la Ligue 2 : manque d'engagement, trop de petits gabarits... Mais ça, c'est le sport et on ne peut que souhaiter à Patrick Gabriel et à son équipe de redresser la barre très vite.

En marge du sport, je devrais dire même dans un domaine qui n'a rien à voir du tout avec le sport, il y a le comportement honteux de 200 pseudo-supporters. Rien n'excuse ce comportement lamentable. Le match a été interrompu quelques minutes au bout de 3 minutes de jeu à cause d'imbéciles qui ne méritent pas d'avoir le droit d'entrer dans une enceinte sportive. Quand on insulte, quand on profère des menaces, ou des insultes racistes ou homophobes, quand on bombarde d'objets divers les joueurs de l'équipe adverse ou les supporters, quand on arrache les sièges du stade pour s'en servir de projectiles, quand on introduit des fumigènes et des pétards si puissants qu'on pourrait considérer que ce sont des armes, on ne mérite pas le qualificatif de supporter. Ce n'est en aucun cas le niveau de l'équipe de footballeurs nancéen qui a gâché la fête mais le comportement de ces quelques dizaines de spectateurs

A cause d'eux, le club sera sanctionné mais plus que cela, à cause de ce genre d'énergumènes, d'importants moyens doivent être mobilisés. Quand on voit une compagnie de CRS sur place, les nombreux stadiers, les policiers, toutes ces personnes qui sont menacées, insultées par ces pseudo-supporters, on a honte de voir ce que l'on voit. Je parle d'un comportement primaire, bestial. Il faut interdire l'accès aux tribunes de tous ces énergumènes, même s'ils sont 150 ou 200. Dans une société civilisée, un tel comportement délictuel et systématique est inadmissible. Ayons le courage de le dire, ayons le courage de le faire.

Quand après le match ces énergumènes sont parqués jusque tard dans la nuit pour éviter que les incidents ne dégénèrent encore plus à l'extérieur du stade, ils sont raccompagnés depuis Metz jusqu'au stade Marcel Picot à Tomblaine, encadrés par de nombreuses voitures de police devant et des véhicules de CRS derrière. Convoi officiel avec gyrophare. Je pose une question toute simple : qui paie la note, combien tout cela coûte-t-il au contribuable ? Je ne demande pas à ce que ce soit le club qui soit en plus pénalisé, je rêve tout simplement que l'on nous fasse la note et que les casseurs de ce mardi soir soient identifiés et se partagent la facture. Chiche ?